

Depuis le *Brexit*, les échanges de biens entre le Royaume-Uni et l'Union européenne ont diminué

Depuis l'entrée en vigueur, au 1^{er} janvier 2021, du traité de libre-échange consécutif au *Brexit*, les échanges de biens entre le Royaume-Uni et l'Union européenne (UE) ont diminué. Fin 2021, les échanges britanniques étaient ainsi nettement inférieurs à leur niveau pré-*Brexit*. Le commerce avec le Royaume-Uni a inégalement reculé d'un partenaire européen à l'autre : en comparaison à ses voisins de la zone euro, la France est le pays dont les importations de biens britanniques ont le moins reculé depuis le *Brexit*, par rapport à 2018. Les exportations de biens vers le Royaume-Uni ont en revanche plus fortement baissé en France et en Allemagne qu'ailleurs en Europe. Ces écarts entre pays s'expliquent surtout par des dynamiques spécifiques à certains produits en matière d'échanges.

En 2021, les échanges britanniques sont restés bien en deçà de leur niveau pré-*Brexit*

Depuis le 1^{er} janvier 2021, et conformément à l'accord de « commerce et de coopération » signé avec l'Union européenne (UE), le Royaume-Uni n'appartient plus à l'union douanière européenne. Les flux de biens transitant entre l'UE et le Royaume-Uni sont ainsi soumis à des barrières non tarifaires, se traduisant par des contrôles sanitaires et phytosanitaires, des vérifications de provenance et de destination. Les échanges de biens s'en sont trouvés affectés dès l'entrée en vigueur de l'accord, et ce quand bien même les douanes britanniques n'appliquent pas encore l'intégralité des contrôles prévus par le traité de libre-échange, contrairement à l'UE. D'après une enquête menée par la *British Chamber of Commerce* en février dernier, 71 % des entreprises britanniques concernées par les échanges avec l'UE estimaient que le traité de libre-échange ne leur permettait pas d'augmenter leurs ventes.

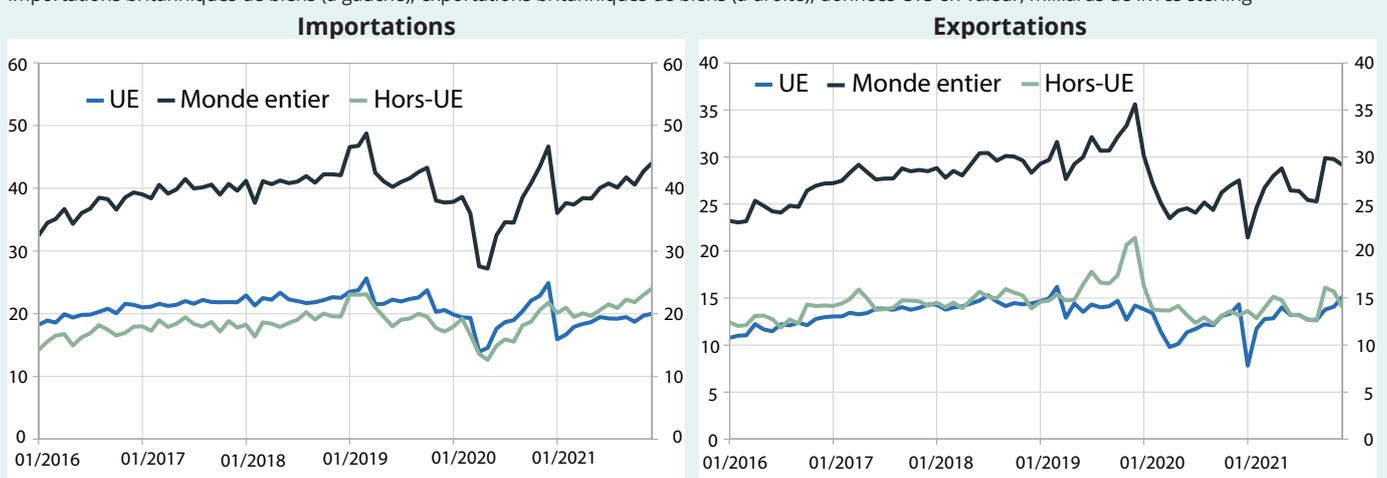
En janvier 2021, après l'instauration du traité de libre-échange avec l'UE, les échanges de biens avec l'UE ont ainsi chuté brutalement, après une phase de stockage (► **figure 1**). Pour les biens exportés avant le *Brexit*, la part de la destination UE était déjà inférieure à celle des pays hors UE. Mais ce n'était pas le cas pour les biens importés : l'inversion, visible sur l'ensemble de l'année 2021¹, suggère une substitution partielle entre les importations européennes et celles en provenance du reste du monde. En 2021, les importations de biens en provenance de l'UE se situaient (en valeur) -18,4 % en deçà de leur niveau de 2018², alors que les importations en provenance du reste du monde étaient supérieures au niveau pré-*Brexit* (+6,3 %). Les exportations, quant à elles, ont reculé quelle que soit la destination, mais l'écart entre 2018 et 2021 est plus prononcé pour les biens destinés au marché unique : -14,3 % pour les exportations vers l'UE, contre -9,8 % pour les exportations vers le reste du monde.

¹ Les données présentées ici s'arrêtent à décembre 2021 en raison d'un changement méthodologique opéré par les douanes britanniques en janvier 2022, qui rend les variations mensuelles difficiles à interpréter depuis cette date.

² Dans cette étude, l'année 2018 est prise comme année de référence pré-*Brexit*, en raison des perturbations induites par les reports successifs du *Brexit* survenus en 2019 (effets de stockage à l'approche des dates butoirs de mars et octobre 2019), et des effets de la crise sanitaire sur les échanges en 2020.

► 1. En 2021, le Royaume-Uni a davantage échangé de biens avec des pays hors-UE qu'avec des pays de l'UE

Importations britanniques de biens (à gauche), exportations britanniques de biens (à droite), données CVS en valeur, milliards de livres sterling



Note : on considère ici les échanges de biens (données mensuelles), du point de vue du Royaume-Uni. Dernier point : décembre 2021

Lecture : en octobre 2021, les exportations britanniques de biens s'élevaient à 30 milliards de livres, dont 14 milliards pour les exportations à destination de l'Union européenne.

Source : ONS

L'importante baisse des échanges britanniques entre 2018 et 2021 s'explique en partie par la crise sanitaire : en 2020, le commerce britannique a chuté, comme en Europe et aux États-Unis. Toutefois, en 2021, après l'entrée en vigueur du *Brexit*, les exportations britanniques ont continué de décroître (-1,3 % après -12,9 %), et les importations ont rebondi modérément (+3,8 % après -15,8 %), alors que dans les principaux pays de la zone euro, le rebond a été plus vif. Au quatrième trimestre 2021, les importations britanniques étaient en deçà de leur niveau moyen de 2018, alors que dans les principaux pays de la zone euro, les importations avaient rejoint ce niveau (sauf en France, où l'écart était toutefois minime, ► **figure 2**). Les exportations britanniques étaient également en retrait par rapport au niveau de 2018. En France, l'écart était moindre, et dans les autres principaux pays de la zone euro, les exportations excédaient leur niveau de 2018.

En 2021, l'Union européenne a moins échangé avec le Royaume-Uni qu'en 2018, tandis que le commerce avec ses autres partenaires a augmenté

La dégradation en 2021 des échanges entre le Royaume-Uni et l'UE, par rapport à leur niveau d'avant la crise sanitaire, peut en partie résulter de ce que l'activité, dans l'UE comme au Royaume-Uni, n'était pas encore revenue à son niveau d'avant-crise. Cependant, dans le même temps, l'UE a augmenté ses échanges avec d'autres de ses principaux partenaires commerciaux. En fin d'année, les échanges de biens avec les États-Unis ont ainsi rattrapé leur niveau de 2018 (► **figure 3**). Les importations en provenance de Chine, par ailleurs, ont nettement augmenté pendant la crise sanitaire, tirées notamment par les biens de santé et les biens d'équipement liés à la pandémie (télétravail, etc.). En revanche, les échanges avec le Royaume-Uni restaient

► 2. Écarts des échanges au quatrième trimestre 2021, par rapport au niveau moyen de 2018

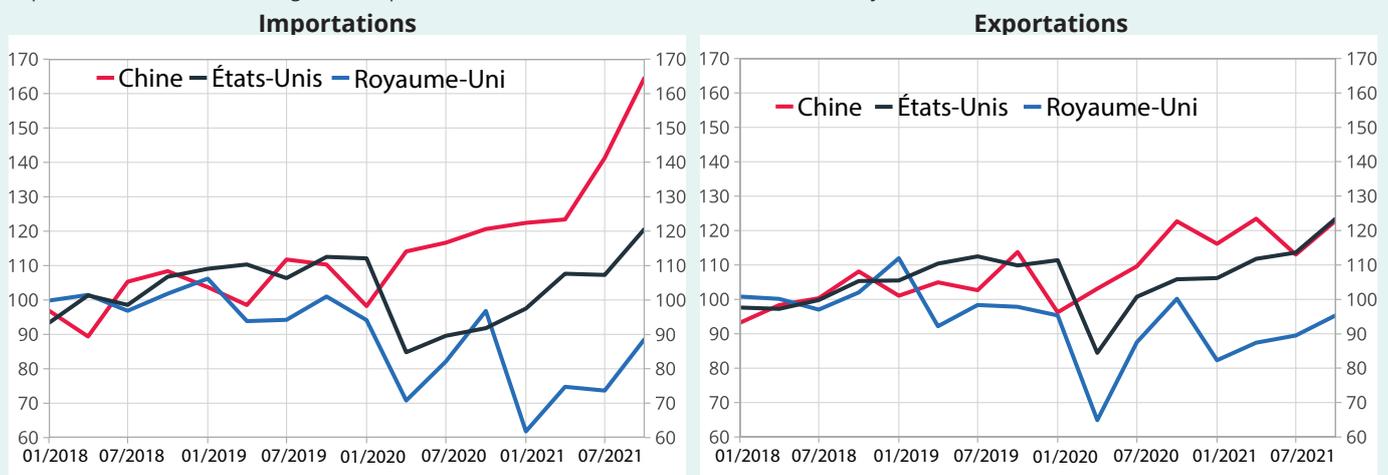
en %

	Allemagne	France	Espagne	Italie	Royaume-Uni
Importations	+5,4	-0,4	+3,4	+4,7	-6,8
Exportations	+2,4	-4,5	+2,4	+2,7	-7,0

Source : Destatis, Insee, INS, Istat, ONS

► 3. Les échanges de biens européens avec le Royaume-Uni ont diminué depuis 2018, alors qu'ils ont augmenté pour les autres principaux partenaires commerciaux

Importations de biens de l'UE (à gauche), exportations de biens de l'UE (à droite), en base 100 = moyenne 2018, données CVS en valeur



Note : on considère ici les échanges de biens (données trimestrielles), du point de vue de l'Union européenne.

Lecture : en décembre 2021, les importations européennes de biens en provenance du Royaume-Uni étaient inférieures de 11 % à leur niveau moyen de 2018.

Source : Eurostat

Conjoncture internationale

fin 2021 encore bien en deçà de leur niveau d'avant la crise sanitaire. Les importations en provenance du Royaume-Uni semblent avoir été plus affectées que les exportations vers ce pays. Cela peut éventuellement s'expliquer par le fait que les douanes britanniques n'ont pas encore mis en place l'intégralité des contrôles aux frontières s'appliquant aux biens en provenance du marché unique. En revanche, l'UE n'a pas appliqué de dérogation et met en œuvre l'ensemble des contrôles aux frontières prévus par l'accord de commerce et de coopération, depuis son entrée en vigueur.

Les échanges bilatéraux entre le Royaume-Uni et ses partenaires européens n'ont pas baissé dans les mêmes proportions selon les pays

Entre 2018 et 2021, les échanges de biens entre le Royaume-Uni et ses différents partenaires européens ont baissé dans des proportions variables selon les pays. Du côté des principaux pays de la zone euro, et s'agissant des exportations de biens à destination du Royaume-Uni, c'est en Allemagne et en France qu'elles ont le plus diminué : entre 2018 et 2021, la baisse atteint -18,6 % outre-Rhin, -14,1 % en France, contre -10,7 % en moyenne pour l'ensemble de l'UE (► [figure 4](#)). Le net recul des exportations de biens allemands s'explique principalement par une forte contribution des machines et équipements de transport (-13,9 points), en lien avec les difficultés que connaît le secteur automobile allemand

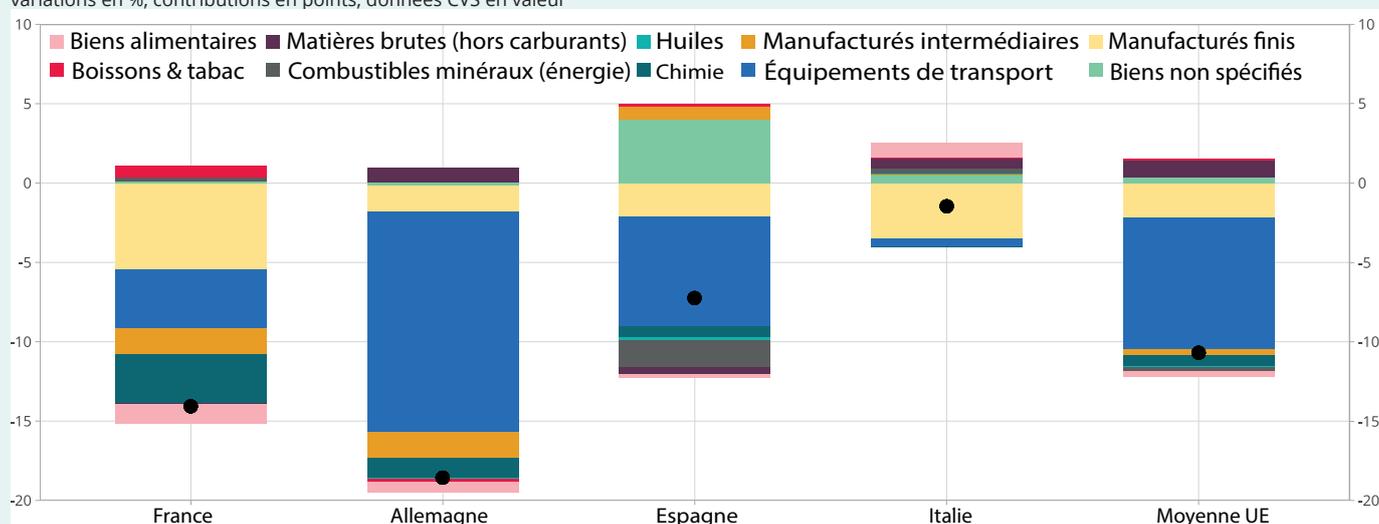
depuis 2019. Ce secteur représentait plus de la moitié des exportations allemandes de biens vers le Royaume-Uni en 2018. En France, la baisse des exportations depuis le *Brexit* est répartie de façon plus homogène entre les produits de la nomenclature considérée³, mais ce sont en majorité des biens manufacturés, notamment les produits finis, qui y contribuent. En moyenne, dans l'ensemble des pays de l'UE, les équipements de transport restent la catégorie de biens qui contribue le plus à la baisse des exports entre 2018 et 2021. Ce n'est toutefois pas le cas pour l'Italie, où les exportations de biens vers le Royaume-Uni étaient proches de leur niveau pré-*Brexit* en 2021 (-1,5 %).

S'agissant des importations européennes en provenance du Royaume-Uni, le recul entre 2018 et 2021 s'est situé entre -13,5 % pour la France et -36,2 % en Espagne (► [figure 5](#)). La France est ainsi le pays où les importations en provenance du Royaume-Uni ont le moins baissé, relativement aux autres principaux pays de la zone euro, et à la moyenne des pays de l'UE. Les produits alimentaires constituent l'une des contributions à ces différences : l'économie française en a augmenté ses importations en provenance du Royaume-Uni, alors qu'elles ont diminué pour les autres principaux pays de la zone euro. Cette spécificité française provient notamment d'une forte hausse d'importations de poissons britanniques depuis début 2021. Par ailleurs, les importations françaises de produits

³ La nomenclature Classification Type pour le Commerce International (CTCI) distingue les biens « manufacturés » des biens « manufacturés divers », qu'on appelle ici respectivement « manufacturés intermédiaires » (en ce qu'ils contiennent des produits intermédiaires comme le papier, fer et acier...) et « manufacturés finis » (en ce qu'ils contiennent des produits de consommation comme les vêtements, les meubles...).

► 4. Entre 2018 et 2021, les exportations de biens vers le Royaume-Uni ont fortement baissé en France et en Allemagne, comparativement au reste de l'Union européenne

variations en %, contributions en points, données CVS en valeur



Note : on considère ici les exportations de biens en valeur à destination du Royaume-Uni (données annuelles).

Lecture : en 2021, les exportations de biens français à destination du Royaume-Uni étaient inférieures de 14,6 % à leur niveau de 2018. Les biens alimentaires ont contribué à cette baisse à hauteur de -1,2 point.

Source : Eurostat

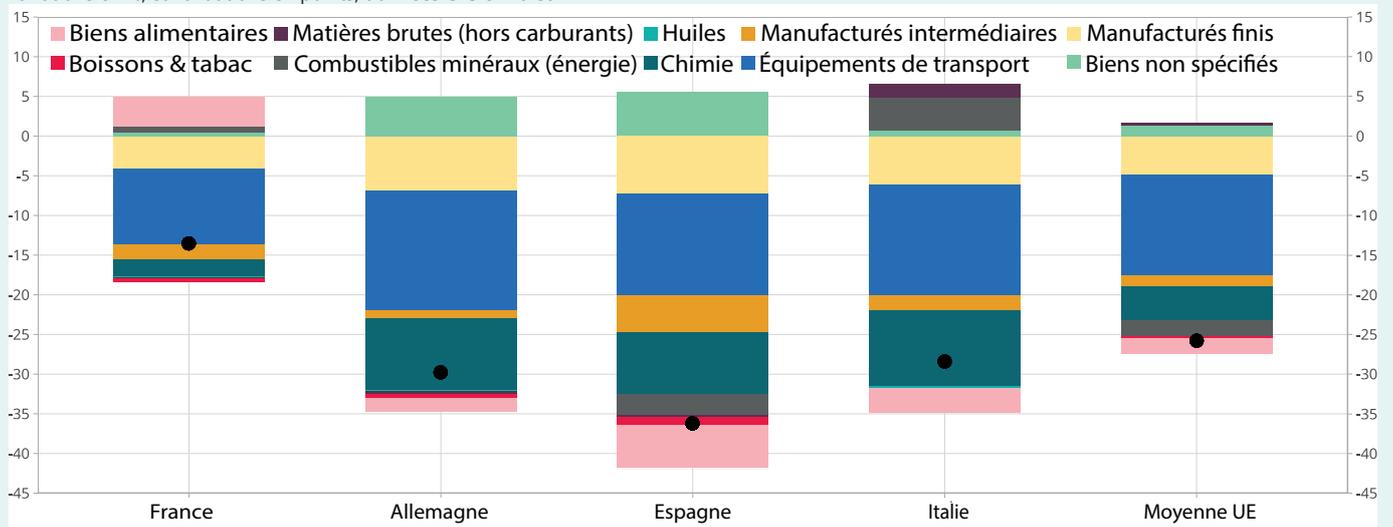
chimiques britanniques ont moins baissé qu'ailleurs en Europe entre 2018 et 2021. Dans l'ensemble des pays européens, en moyenne, ce sont les machines et équipements de transport qui ont le plus contribué au recul des importations en provenance du Royaume-

Uni. L'importante contribution de ce type de produit découle à la fois de son fort poids dans les importations européennes de biens britanniques (35 %), et de flux intrants particulièrement dégradés en 2021 par rapport à 2018 (-37 %). ●

David Fath

► 5. Entre 2018 et 2021, les importations de biens britanniques ont moins baissé en France que dans les autres principaux pays de la zone euro

variations en %, contributions en points, données CVS en valeur



Note : on considère ici les importations de biens en provenance du Royaume-Uni (données annuelles).

Lecture : en 2021, en Allemagne, les importations de biens en provenance du Royaume-Uni étaient inférieures de 29,8 % à leur niveau de 2018. Les biens alimentaires ont contribué à cette baisse à hauteur de -1,8 point.

Source : Eurostat

Bibliographie

British Chambers of Commerce (2022), « BCC Reaseach finds little love for EU trade deal » (Press Release), février 2022.

Insee (2021), « Le Brexit a provoqué des comportements de stockage de la part des entreprises britanniques fin 2020, puis une probable contraction des échanges début 2021 », *Note de conjoncture*, mars 2021. ●